

“Mirmande et ses peintres...” une plaquette qui fait écho

L'**Impartial de Romans**, avant même qu'il ne soit paru, a tenu à présenter à ses lecteurs notre hors-série sur Mirmande et ses peintres.

Dans le **Dauphiné Libéré**, c'est Pierre Vallier, qui avec... nonchalance mais avec son talent habituel, a consacré une de ses chroniques à Pierre Palué et à ses souvenirs (chronique publiée dans le numéro 2 - 1998).

La grande revue **Univers des Arts** de Juillet-Août 1998 consacre un quart de page à notre Hors-série.

Peuple Libre a été élogieux : "Il y a plus qu'une rétrospective dans cette plaquette illustrée de planches en couleurs... L'anecdote est là comme une tache de couleur à point nommé pour souligner les difficultés de ces jeunes précurseurs..." (le 28 juin 1998).

"Un bel ouvrage écrit avec le cœur et la mémoire..." écrit **Drôme Magazine**.

Dans **Sortir**, le magazine des spectacles Provence/Rhône-Alpes/Languedoc, n° 51, Jacqueline Aimar a consacré une page à Mirmande et ses Peintres : "Dans sa simplicité, son dénuement, ce texte est presque émouvant, sans larmoiements. Joliment présenté, le texte est enrichi de reproductions qui viennent à l'appui du récit. En passant, de la vallée du Rhône, on tournera désormais la tête vers ce village perché et si bien restauré avec le souvenir des peintres qui ont habité les ruines d'un village presque vide".

Dans l'**Homme Nouveau** (7 juin 1998), Hélène Pasquier rend hommage à "un obstiné, amoureux de la peinture".

C'est Pierre Palué, peintre lui-même, qui a pris la plume. Il nous emmène à Mirmande, sorte de Pont-Aven en pays drômois, où les peintres, dans les années 40-50, installaient des ateliers de fortune. Pas un sou en poche, village abandonné, aléas de la guerre... il suffisait de poser son chevalet sous quelques tuiles miraculeuses pour être propriétaire. Site exceptionnel, lumière de la lavande de la Provence proche, l'émulation de Gustave Bolin, Alexandre Garbell, André Lauran, Maurice Marandet, Pierre Palué, et d'autres, se nourrissait assidûment du motif, des échanges, de Cézanne ou des expressionnistes, ou de l'enseignement d'André Lhote, le découvreur de Mirmande. Ils sont au cœur des explorations de la peinture figurative ou abstraite avant qu'ils ne tracent leur route particulière. Les accents de Van Gogh crient dans *Les Blés verts* de Bolin, l'audace fauve dans *Rochecourbe et les trois becs* de Marandet. Palué a vingt ans et multiplie les séjours, trente kilomètres en bicyclette depuis Valence. D'André Lhote, « le rénovateur du cubisme français », il a appris par cœur les œuvres et les livres. Depuis il a fait son chemin lui aussi. Obstiné. Personnel. Amoureux de la peinture.

A SAVOIR, A VOIR A FAIRE, A LIRE

Mirmande et ses peintres par Pierre Palué

« Je vous parle d'un temps que les maîtres de vingt ans ne peuvent pas connaître... » Mirmande n'est pas Montmartre, mais la Bohème d'Aznavor ressemble parfois à s'y méprendre avec les souvenirs que Pierre Palué vient de consigner dans un hors-série des *Etudes Drômoises*, consacré à Mirmande et à ses peintres (Garbell, Bolin, Laurent ou Palué...) ; André Lhote sera leur maître, leur oracle, leur révélateur. Un bel ouvrage écrit avec le cœur et la mémoire, illustré de nombreuses reproductions d'œuvres.

Parmi les nombreuses lettres reçues, nous laisserons le mot de la fin à M. le Contre-Amiral François Bellec - auteur de la préface : "Il m'a été infiniment agréable d'être associé modestement à cette évocation émouvante et riche".





**Haroun
Tazieff
sur "sa" terre
de Mirmande**

Promenade dans les
environs de Mirmande
(photo de Christian
Viouard adressée par
M^{me} France Tazieff).

André Gerin

*Les photos rassemblées
dans ces pages nous ont été adressées par M^{me} France Tazieff et par Jean Bouyon.
Elles complètent l'hommage rendu
à Haroun Tazieff dans le numéro 2 - 1998.*



Moment de repos dans son jardin à Mirmande (photo adressée par M^{me} France Tazieff).

Dans sa séance du 31 août 1998, le Conseil Municipal de Valence a donné le nom d'Haroun Tazieff à une salle de l'annexe de la Mairie (Rue Farnerie).



Haroun Tazieff, rugbyman, au pied du village de Mirmande (photos adressées par Jean Bouyon).

Le rugby, que Haroun Tazieff avait découvert en Angleterre vers 1930, était avec la boxe et l'alpinisme, un de ses sports préférés (voir les lignes relatant cette passion pour le rugby dans le livre de Jean Lacouture "Jouer avec le feu", Le Seuil - 1976).



Jean-Pierre Gros

L'enquête botanique continue...

La sortie du 25 avril 1998 a permis à un grand nombre de participants de découvrir et d'apprécier, entre autres, des anciennes demeures et leurs parcs. Des questions de Botanique y ont été soulevées. Pour aider à résoudre ces questions, Jean-Pierre Gros propose les compléments suivants.

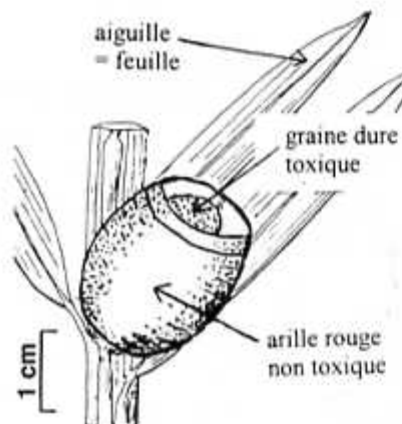
— Le noyer observé est le **Noyer Noir** : *Juglans nigra* L., Juglandaceae. Cette détermination repose, en l'absence de feuilles non sorties à cette date, sur l'aspect du fruit sans brou, (voir photo ci-dessous). Cet aspect correspond à celui trouvé dans des livres.



— L'**If commun**, *Taxus baccata* L., Taxaceae, a une croissance qualifiée de lente. De nombreux ifs poussent à la vitesse standard de 2,5 cm par an pendant les cent premières années. Puis leur croissance se ralentit, 2,5 cm tous les 5 à 15 ans, sur une période de 400 à 500 ans. Il est donc particulièrement difficile d'estimer d'une manière précise l'âge d'un grand If. L'If est une plante **toxique** pour l'homme et les animaux dans toutes ses parties sauf l'arille, enveloppe rouge qui entoure la graine, (voir dessin ci-après). Une des substances toxiques est le **taxol**. Celui-ci perturbe la **division cellulaire** ou mitose au niveau d'une structure cellulaire, le **fuseau mitotique**. Le taxol présente ainsi une acti-

tivité antitumorale qui a incité les chercheurs à entreprendre des évaluations cliniques.

L'extraction du taxol pose des problèmes financiers et écologiques : il a fallu abattre 12 000 ifs pour obtenir seulement 2,5 kg de taxol. Aussi, la recherche s'est tournée vers la synthèse partielle de taxol à partir d'une substance facilement extraite de l'If.



— **Détermination d'une plante**, (voir photo ci-après), située aux pieds de grands platanes. Certaines personnes pensaient au Fragon ou Petit houx, d'autres n'étaient pas d'accord. Un fragment de rameau a été porté à l'Herbier Bonaparte de Villeurbanne et comparé aux échantillons en collection. Le rameau portait un **reste d'inflorescence en grappe**. Ce caractère exclut de la détermination les deux espèces signalées en France : *Ruscus aculeatus* L. ou Fragon et *Ruscus hypoglossum* L. Par contre, il rapproche l'échantillon étudié de celui de

l'espèce : **Ruscus racemosa** ou Ruscus à grappe, originaire du Caucase mais plantée dans des jardins. Dans l'attente d'observer d'autres caractères, la plante trouvée sera nommée **Ruscus à grappe**.

Pour cette détermination, l'auteur remercie bien vivement M. le Professeur Barale, responsable de l'herbier et l'ingénieur de recherche Samuel pour son aide à trouver la plante de comparaison.



Principaux documents utilisés :
Bruneton J., 1993 - *Pharmacognosie Phytochimie Plantes médicinales*. Ed. Tec Doc Lavoisier, Paris - 2^e édition, 915 p.
Krusmann G., 1977 - *Manual of cultivated broad-leaved trees & shrubs*. Ed. Timber Press Portland, Oregon, Volume II, E - Pro, 445 p.
Herbier Bonaparte, Université Claude Bernard LYON 1 - Bat 406 - 48, Boulevard du 11 novembre 1918 - 69622 Villeurbanne cedex



Les Brèves

◆ Décès

René Simard

Ancien élève de l'école normale d'instituteurs de Valence, il était passionné de musique et de théâtre. Militant de culture populaire, il avait eu en charge le secteur artistique, puis le secrétariat général, de la Fédération des Œuvres Laïques de la Drôme. Il avait donné à ces postes la pleine mesure de ses qualités d'animateur et d'organisateur et s'était vu confier d'importantes responsabilités régionales.

L'AUED qui, dans les années de fabrication artisanale de la revue, a eu souvent recours à l'aide de la FOL, se souvient avec reconnaissance de l'intérêt que lui a toujours témoigné René Simard.

Suzanne Bert

Au café Bert, Suzanne ne sera plus là, assise à sa terrasse qu'elle savait si merveilleusement fleurir ou derrière son comptoir. Elle ne nous y contera plus, avec une sympathique chaleur dans le regard et dans la voix, tant de merveilleux souvenirs sur l'ancien Mirmande, comme elle l'a fait pour Etudes Drômoises lors des recherches sur les peintres de Mirmande ou de l'évocation d'un autre disparu de Mirmande, Haroun Tazieff. Transmettons ici toute notre amitié à Pierre Bert.

DONS ET LEGS

Notre association est habilitée à recevoir tous dons (et legs). Notre trésorier vous délivrera, si vous le souhaitez, un reçu en bonne et due forme pour votre Inspecteur des Impôts.

◆ Un timbre pour Crussol

Dessiné et gravé en taille douce par C. Jumelet : "Le Château de Crussol, géant blessé aux murs béants, ruines monumentales, histoire écrite au fil des siècles, vaisseau de pierre lancé dans les nues... C'est l'un des sites les plus imposants de la vallée du Rhône". (La Poste)



◆ Amis des arbres remarquables

Nous avons relevé pour vous ces deux informations :

- le feu a réduit en cendres un des plus vieux oliviers d'Europe, haut de 22 m, planté à l'époque de l'Empereur Tibère, dans la vallée de Fibbianello en Italie.
- Julia Hill, écoguerrière de 24 ans, s'est installée le 10 décembre 97 dans un séquoia millénaire de la forêt de Headwaters en Californie menacé par les bûcherons. Elle affirme ne pas devoir descendre de son séquoia avant l'an 2000, fin de la concession forestière.

◆ Fust : un "réenchantement"

Les marionnettes du Fust de Montélimar sont des habituées du festival "in" d'Avignon. Cette année, Emilie Valantin nous l'avait annoncé, elles jouaient *Raillerie, Satire, Ironie et Signification Profonde* de CD Grabbe. La critique du Monde a été enthousiaste : "Les marionnettes ont la gueule de l'emploi ; taillées à la hache, sur des bedaines de banquetiers... Le dispositif scénique, aussi ingénieux que beau, fait des manipulateurs des dieux fraternels. Ils tirent les ficelles, mais sont aussi tirés par elles. J.C. Marti a mis en musique quelques tirades. L'opérette sied à Grabbe. Emilie Valantin est en première ligne du réenchantement du théâtre".

◆ Echos sur le n°1 - 1998

Dans son flash "Médiat-info" de juillet-août 98, la Médiathèque de Montélimar a attiré l'attention des lecteurs, intéressés par l'histoire locale, sur le contenu de ce numéro consacré à Montélimar. Merci pour ce bien sympathique "coup de pouce".

◆ Champagne

La maison Joseph Perrier de Châlons-en-Champagne nous offre le champagne pour notre Assemblée Générale. Un champagne de classe au délicat arôme de chardonnay. Il vous offre aussi des conditions exceptionnelles, à condition de vous recommander d'Etudes Drômoises et de son Président. Alors, n'hésitez plus : pour vos fêtes de fin d'année, offrez-vous un Joseph Perrier, 69 avenue de Paris - BP 31 51016 Chalons-en-Champagne cedex. Le 51 - la Marne - c'était déjà les vignettes auto au meilleur prix de toute la France, ce sera désormais, pour vous, le champagne au meilleur prix.



... nous



avons reçu

Les cahiers du Musée d'Art Sacré de Mours, N°2, 1998

Le n°1 de 1997 était consacré aux Croix de bateliers. Celui-ci, en liaison avec l'expo du Musée, traite de la vie religieuse de l'enfant au XIX^e et au XX^e. Les 60 pages de l'ouvrage abondamment illustré —dont 8 en couleurs— regroupent des notices du Père Descilleuls, de l'abbé Planet, de Jean Menegoz et de Martine Sadiou, conservateur départemental. Nous avons particulièrement aimé le témoignage recueilli par Colette Mainka et Martine Sadiou, auprès d'une ancienne élève de l'école publique racontant sa communion solennelle en 1930, ainsi que l'étude consacrée aux rites religieux et aux rites de passage. (Musée de Mours ou Conservation départementale au Conseil Général).

Pas si simple, de Joseph Raoux

Pas si simple, la vie toute simple de Joseph Raoux, instituteur et militant de la FOL de l'Ardèche ? Né en 1911 à Saint-Jean-Le-Centenier, Joseph Raoux a réuni pour sa fille les souvenirs de sa vie :

- son enfance dans un village où "l'on produisait un peu de tout", au sein d'une famille de six enfants : "Mon père était grand et fort et je le trouvais beau... Il avait une belle paire de moustaches..."
- sa drôle de guerre et ses cinq ans de captivité en Allemagne.
- sa carrière d'instituteur de classe unique à Cornas où il s'inspire de la pédagogie de Célestin Freinet.
- sa consécration comme directeur de l'IMP de Soubeyran —alors baptisé école de perfectionnement— pendant dix ans.

On peut chicaner Joseph Raoux sur son style un peu hâché, son témoignage est irremplaçable. On a bien là un hussard noir de la République tout dévoué à la cause de ses élèves

et des plus démunis d'entre eux. J'ai particulièrement aimé son récit des années de guerre. Quand Joseph Raoux est libéré de son stalag, il vit à son tour sur ces Allemands qui l'avaient exploité pendant des années, mais demeure le citoyen du monde soucieux de respecter les droits des civils allemands. Un témoignage à mettre en parallèle avec celui d'Ernst Jünger : "Les prisonniers russes et polonais pénètrent dans les fermes pour piller en quête surtout de bétail à abattre, de boissons fortes et de bicyclettes. Tout au contraire, les Français restent sur leur réserve, en tant qu'élite des prisonniers et même interviennent... (*La cabane dans la Vigne*, livre de Poche).

Joseph Raoux a cru toute sa vie dans la vertu émancipatrice de l'éducation; "Au service du Peuple", disait la devise de la F.E.N. En plus, Joseph Raoux a aimé le *Télémaque* de Fénelon, un des livres de mon enfance. Rien que pour cela, je dirai : "Lisez *Pas si simple*", (333 pages illustrées, 120F à la FOL de l'Ardèche - Boulevard de la Chaumette, BP 219, 07002 PRIVAS Cedex.)

J.D.



Infos...

Note aux auteurs proposant des articles

Vous apporteriez une aide appréciée au coordinateur chargé des relations avec l'imprimeur en communiquant au Président —en même temps que votre article— votre adresse et, si possible, votre numéro de téléphone (pour tous contacts utiles dans la phase de préparation de la revue).

D'avance merci.

Adressez-nous un résumé bref de votre article (résumé installé sur Internet).

Pour ceux qui saisiraient leur article par informatique, vous nous apporteriez une aide réelle :

- soit en travaillant sur ordinateur Macintosh
- soit en travaillant sur ordinateur PC : en utilisant Word, enregistrement en •DOC

Les textes des notes de bas de page et des légendes des croquis et documents illustrant les articles sont à saisir après le texte des articles.

Ne prendre une capitale que pour le début des phrases, des titres, des noms propres et des prénoms. Vous pouvez saisir des mots ou des phrases en italiques ou mettre en gras.

Donnez des indications sur l'emplacement souhaité des illustrations jointes à votre envoi.

◆
N'oubliez pas, si vous ne l'avez déjà fait, de payer pour 1998 votre cotisation AUED - 20 F.

○ Votre abonnement à Etudes Drômoises - 150 F.

(Chèque libellé à l'ordre de AUED, Valence, à envoyer au Trésorier : Henri Chaffal - 41 rue Chorier - 26000 Valence)

◆
Faites part de vos remarques, de vos indignations et vos approbations, de vos critiques et aussi de vos encouragements à Monsieur le président de l'AUED 7, rue Thiers - 26000 Valence